

Le 4 Pages

de la direction générale de la compétitivité, de l'industrie et des services [auto entrepreneur](#)

La production industrielle, en recul depuis le début de 2008, a chuté au quatrième trimestre

En France, la production manufacturière a reculé de 3,4 % en 2008. Dans le contexte de la crise économique mondiale, la chute de la production industrielle au quatrième trimestre a été générale : près de 3 % en Chine, plus de 4 % aux États-Unis, 6 % dans l'Union européenne, 8 % en France, 12 % au Japon. Seuls quelques pays - tels les nouveaux États membres de l'Union européenne et l'Allemagne - maintiennent une faible croissance sur l'ensemble de l'année 2008.

En France, le recul s'explique en quasi-totalité par la chute de l'activité dans l'automobile (- 11,8 %) et dans les biens intermédiaires (- 5,2 %). La production de biens de consommation (- 2,1 %) résiste, y compris en fin d'année, bénéficiant notamment du dynamisme de la pharmacie en matière d'exportations. Seule la production de biens d'équipement a progressé (+ 2 %).

En 2008, la production de l'industrie manufacturière, mesurée par l'indice de la production industrielle (IPI - *encadré1*), a reculé de 3,4 % en moyenne annuelle (*tableau*), après plusieurs années de croissance modérée. Ce recul revêt un caractère exceptionnel : il faut remonter à 1993 ou à 1975 pour enregistrer des replis d'une ampleur comparable. Les autres secteurs d'activité, bien qu'également touchés par la crise économique mondiale, résistent mieux. Ainsi, selon la comptabilité nationale, les secteurs de la production de services aux entreprises et [auto entrepreneur](#) de la construction auraient connu une croissance modérée de leur production en 2008 : respectivement + 1,2 % et + 0,2 % en moyenne annuelle.

hors énergie et y c. IAA, indices trimestriels, base 100 au 1^{er} trimestre 2005
Source : OCDE

1a - La production manufacturière dans

les grandes zones économiques mondiales

T1 T2 T3

2005

T4 T1 T2 T3

2006

T4 T1 T2 T3

2007

T4 T1 T2 T3

2008

T4

Zone euro

États-Unis

Japon

Chine (Echelle de droite)

100

120

140

160

180

90

100

110

120

1b - La production manufacturière en Europe

hors énergie et y c. IAA, indices trimestriels, base 100 au 1^{er} trimestre 2005

Source : Eurostat

90

100

110

120

130

140

2005 2006 2007 2008

Nouveaux États membres

UE 27

France

Allemagne

Italie

Espagne

Royaume-Uni

T1 T2 T3 T4 T1 T2 T3 T4 T1 T2 T3 T4 T1 T2 T3 T4

II

Le recul de la production industrielle est un phénomène mondial. La production industrielle a baissé dès le quatrième trimestre 2007 puis tout au long de l'année 2008 aux États-Unis. Cette baisse s'est généralisée progressivement à l'ensemble des pays industrialisés : Japon et Espagne dès le premier trimestre 2008, Union européenne dans son ensemble au second trimestre, pays émergents au quatrième trimestre 2008.

Après une légère baisse au premier trimestre 2008 (- 0,2 %), la production de l'industrie manufacturière française a reflué de 2 % au deuxième trimestre. Le recul s'est poursuivi au troisième trimestre à un rythme plus modéré (- 1 %). Mais, au quatrième trimestre, la chute a été très forte (- 8,6%).

Chute brutale de la production industrielle en fin d'année partout dans le monde

La chute brutale de la production industrielle au quatrième trimestre 2008 affecte toutes les grandes zones du monde : près de 3 % en Chine, plus de 4 % aux États-Unis, 6 % dans l'Union européenne,

12 % au Japon.

Deux groupes de pays se distinguent.

D'une part, les pays dont le dynamisme s'est prolongé jusqu'au début de l'année 2008 et dont la production industrielle a crû en 2008, en moyenne annuelle :

l'Allemagne (+ 0,2 %), les nouveaux États membres de l'Union européenne (+ 1,4 %), la Chine (+ 11,4 %) et les principaux pays émergents (Corée : + 2,7 %). D'autre part, les pays dont la production industrielle était orientée à la baisse dès le premier trimestre 2008 et qui s'est nettement repliée en moyenne annuelle : Royaume-Uni (-2 %), États-Unis (- 2,6 %), Japon (- 3,3 %), France, Italie (- 4,7 %), Espagne (- 7,8 %) (*graphiques 1a et 1b*).

Toutes les composantes de la demande adressée à l'industrie européenne sont en forte chute au quatrième trimestre 2008 : les exportations, la consommation des ménages, l'investissement productif et l'investissement en logement.

Cependant, en France, les dépenses de consommation des ménages en biens manufacturés continuent d'augmenter au dernier trimestre (+ 0,3 %) alors qu'elles diminuent sensiblement en fin d'année aux États-Unis, au Japon, en Allemagne et dans l'ensemble de l'Union européenne. De fait, en France, la production de biens de consommation résiste en fin d'année (*graphique 2*). Elle bénéficie également du dynamisme de la pharmacie, notamment en matière d'exportations.

Déficit record des échanges manufacturiers

La bonne tenue relative de la demande intérieure française profite moins à l'appareil productif industriel français qu'aux importations, lesquelles restent stables en valeur en 2008 en dépit de la nette contraction des échanges mondiaux.

Les exportations, qui n'ont cessé de progresser ces dernières années, baissent en valeur en 2008 (- 0,6 %, après + 3,2 % en 2007). En conséquence, le déficit des échanges manufacturiers (hors matériels militaires) se creuse de nouveau à plus de 21 milliards d'euros, dépassant en valeur (CAF/FAB, CVS-CJO), le précédent niveau record de 19 milliards d'euros atteint en 2007.

Après un début d'année dynamique (+ 2,8 % au premier trimestre), les exportations se replient aux deuxième et troisième trimestres (respectivement -1,8 % et - 2,4 %). Cette baisse s'amplifie au quatrième trimestre (- 8 %) en raison de la chute de près d'un quart des exportations d'automobiles et de la forte baisse des

ventes à l'étranger de biens intermédiaires (- 13,8 %).

En revanche, les exportations de biens d'équipement continuent de croître et augmentent en moyenne annuelle de 3,7 % en 2008 (+ 1,8 % en 2007), soutenues par les livraisons aéronautiques hors zone euro. De même, les ventes à l'étranger de biens de consommation (+ 3,5 %, comme en 2007) continuent de bénéficier de la bonne tenue des produits pharmaceutiques sur les marchés extérieurs.

La dégradation d'ensemble du solde des échanges s'explique essentiellement par la baisse des exportations d'automobiles (- 14 %) et des biens intermédiaires (- 3,5 %) dans la zone euro.

Le solde des échanges hors zone euro, structurellement positif, s'améliore en raison de la bonne tenue de l'ensemble des exportations de produits, hormis l'automobile. En particulier, les exportations hors zone euro de biens de consommation et de biens intermédiaires augmentent de plus de 6 % en 2008.

Biens de consommation : seule l'industrie pharmaceutique progresse

Après avoir stagné en 2007, la production de biens de consommation (19 % de l'industrie manufacturière) s'est repliée de 2,1 % en 2008.

Locomotive du secteur (avec près de 40 % de la production totale), la *pharmacie-parfumerie-entretien* affiche une croissance de la production de + 1,5 % en 2008, portée par des exportations dynamiques (+ 7,2 % en 2008, après + 5,2 % en 2007). Les produits pharmaceutiques ont été particulièrement bien exportés en 2008 (+ 7,9 %, après + 3,5 % en 2007). La production de savons, parfums et de produits d'entretien, moins soutenue par les exportations qu'en 2007 (+ 4,7 %, après + 7,5 %), a bénéficié d'une meilleure demande intérieure. Plus précisément, dans la parfumerie-toilette, les activités de soin « mass market » et de produits de beauté de premières gammes reculent, tandis que la production de parfum, notamment celle des grandes marques, progresse tout au long de l'année 2008.

La production des autres biens de consommation continue de décliner. Dans l'*habillement-cuir-chaussure*, la baisse de l'activité se poursuit à un rythme

2 - La production manufacturière en France par grande branche

hors énergie et y c. IAA, indices trimestriels, base 100 au 1^{er} trimestre 2005

Source : OCDE

T1 T2 T3

2005

T4 T1 T2 T3

2006

T4 T1 T2 T3

2007

T4 T1 T2 T3

2008

T4

industrie manufacturière

biens de consommation

automobile

biens d'équipement

biens intermédiaires

55

65

75

85

95

105

115

III

-3,5 -3,0 -2,5 -2,0 -1,5 -1,0 -0,5 0,0 0,5 1,0 %

élevé, assez voisin de celui de l'année

précédente (- 6,9 %, après - 7,6 % en

2007), avec des exportations qui stagnent

en valeur.

La production d'*équipements du*

foyer diminue plus fortement qu'en 2007

(- 8,8 %, après - 3,9 % en 2007), notamment

avec la chute accélérée des activités de

réception, enregistrement, reproduction

(- 36,8 %, après - 28,1 % en 2007). Les

produits d'équipements du foyer sont

massivement importés et les exportations

sont en baisse pour la seconde année

consécutive.

Automobile : effondrement au quatrième trimestre 2008

La production de la branche automobile (10 % de l'industrie manufacturière) a baissé de près de 12 % en 2008 (- 0,3 % en 2007).

La baisse de la demande mondiale a pesé sur l'activité du secteur automobile dans l'ensemble des pays producteurs, en particulier aux États-Unis où les

immatriculations se sont réduites d'un

tiers en 2008. La zone euro a bénéficié

jusqu'à fin 2007 du dynamisme de la

demande en Espagne et dans les pays

d'Europe centrale et orientale. Puis, la

baisse des immatriculations a pesé sur la

production, en particulier en France et en

Allemagne. Les exportations d'automobiles

françaises et allemandes ont

commencé à se replier à la mi-2008,

accélérant une réduction de la production :

en France, la production automobile s'est

contractée de plus de 30 % au quatrième

trimestre 2008 sous l'effet d'un fort

mouvement de déstockage et de la chute

des exportations dans le sillage de

l'effondrement du commerce mondial.

La demande intérieure en

automobiles a été soutenue par le dispositif

du « bonus écologique », mis en place en

décembre 2007 (*encadré 2*). De fait, la

France n'a subi en 2008 qu'une baisse

modérée des immatriculations de voitures

particulièrement neuves (1 %, après un accroissement de 3 % en 2007 et 2,2 % en 2006), beaucoup moins prononcée que dans les autres principaux pays avancés. Le dispositif du « bonus écologique » été renforcé par celui de la « prime à la casse », mis en place le 4 décembre 2008 dans le cadre du plan de relance de l'économie. Cependant, ce soutien à la demande pourrait avoir favorisé les importations : en 2008, la contribution du commerce extérieur à la production automobile est nettement négative, les importations reculant nettement moins que les exportations (- 2,5 % contre - 10,9 %).

Biens d'équipement : en hausse grâce à l'aéronautique

La production de biens d'équipement (29 % de l'industrie manufacturière) progresse de 2 % en 2008 (+ 3,3 % en 2007), soutenue par des exportations en hausse de + 3,7 % en valeur en 2008, soit une progression double de celle enregistrée en 2007.

La *fabrication de matériels de transports* continue de croître fortement en 2008 (+ 8,1 %, après + 7,7 % en 2007), portée par la construction aéronautique et, dans une moindre mesure, la fabrication de matériel ferroviaire roulant. L'activité dans la construction aéronautique et spatiale accélère, progressant de 9 % en 2008 (+ 6,1 % en 2007). Les exportations augmentent de 11,2 % (+2,1 % en 2008). La production d'Airbus reste très dynamique, bénéficiant de la montée en puissance des commandes de gros porteurs A380. Malgré des exportations en forte baisse, la production de matériel ferroviaire progresse de 12,4 % en 2008 (+18,6 % en 2007) sous l'impulsion des commandes en provenance de la SNCF, de la RATP et des collectivités territoriales. La progression de l'activité est plus faible dans la construction navale que dans les autres matériels de transport à cycle long de production (+ 2,6 %, après + 12,4 % en 2007), malgré des exportations en hausse de 23 %. L'industrie navale militaire a bénéficié d'une commande record de l'État brésilien pour la construction de sous-marins d'attaque et d'une commande importante de la défense nationale pour des activités de réparation navale. Par contre, l'activité est toujours orientée à la baisse dans la construction navale civile et les bateaux de plaisance.

La production d'*équipements mécaniques* diminue de 0,5 % en 2008 (+ 4,9 % en 2007). Seules deux activités poursuivent leur croissance : les machines agricoles et les machines-outils. Les exportations continuent de croître en

valeur mais plus modérément qu'en 2007 (+ 3,4 %, après + 7,5 %). La baisse de l'activité de fabrication des machines à usage spécifique (notamment les machines textiles et celles pour les matières plastiques et le caoutchouc) est particulièrement sensible.

En dépit d'une production en hausse (+ 1,2% en 2008, après - 2,3 % en 2007) le secteur des *biens d'équipement électriques et électroniques* reste en difficulté. Les exportations sont toujours en baisse. Les activités qui tirent

1 - Les indicateurs conjoncturels de l'industrie

Cette étude s'appuie sur l'indice de la production industrielle (IPI) de l'Insee et les chiffres du commerce extérieur en valeur des Douanes, calculés en NAF rév.1. Le champ couvert est celui de l'industrie manufacturière, hors industries agroalimentaires. Par grandes catégories de produits, les évolutions peuvent, dans certains cas, différer sensiblement de celles des comptes nationaux de l'Insee, obtenues après équilibrages entre les ressources et les emplois de chaque produit. Pour les données européennes et mondiales, la production industrielle inclut les industries agroalimentaires.

* hors énergie et IAA

Lecture : la production de l'industrie manufacturière a reculé de 3,4 % en 2008, en moyenne annuelle. Compte tenu de son propre recul et de son poids, la production de biens intermédiaires explique 2,2 points du recul de 3,4 %. Au contraire, les biens d'équipement contribuent à un accroissement de la production manufacturière de 0,5 point.

Source : Insee

3 - Contributions à l'évolution de la production manufacturière en 2008

Biens d'équipement
Biens de consommation
Industrie automobile
Biens intermédiaires
Industrie manufacturière*

IV

Voir aussi

- Georges HONORÉ : « La production industrielle en 2007 », *Le 4-Pages*, Sessi, n°244, avril 2008

- *L'industrie française en 2007/2008*, rapport annuel de la CPCI, édition 2008, Sessi sur Internet : <http://www.industrie.gouv.fr/sessi/cpci/rapportsCPCI.htm>

- *L'industrie en France*, Insee-Références, édition 2008, Insee

- Note trimestrielle de conjoncture industrielle, DGClS. Sur Internet : http://www.industrie.gouv.fr/sessi/conjonct/so_note.htm

- Dossier mensuel de conjoncture de la DGClS, sur Internet : <http://www.industrie.gouv.fr/sessi/conjonct/fiches/fiches.htm>

- Indices de production industrielle, *Informations rapides*, Insee

- *Le commerce extérieur*, Douanes, février 2009

Directeur de la publication

Luc Rousseau

Rédacteur en chef

François Magnien

Secrétaire de rédaction

Alain Bentolilla

Composition par PAO

Brigitte Baroin

Direction générale de la compétitivité,
de l'industrie et des services

<http://www.industrie.gouv.fr/sessi/>

2 - Le « bonus écologique » et la « prime à la casse »

Depuis décembre 2007, l'acquéreur d'un véhicule automobile qui émet moins de 130 grammes de CO₂ par kilomètre bénéficie d'une réduction de prix, financée par l'État, allant de 200 euros, pour moins de 130g CO₂/km, à 1 000 euros pour moins de 100 g CO₂/km et même 5 000 euros pour moins de 60 g CO₂/km. En outre, jusqu'en fin 2008, si cet achat s'accompagnait de la mise à la casse d'une voiture vieille de plus de quinze ans, un « super bonus » de 300 euros était octroyé.

La prime à la casse, mise en place par le gouvernement le 4 décembre

2008, se substitue à ce « super bonus ». D'un montant de 1 000 euros, elle est acquise dès lors que le véhicule mis au rebut a plus de dix ans. Certains constructeurs ont, en outre, décidé d'accroître le montant de la prime à la casse et/ou de l'élargir au cas de véhicules mis au rebut de moins de 10 ans.

L'ensemble de la branche à la hausse sont principalement celle du matériel de mesure et de contrôle, en augmentation de près de 8 % en 2008, et, dans une moindre mesure, celle du matériel médical. Mais d'autres activités sont en baisse sensible tels le matériel informatique, la transmission et téléphonie, et les moteurs électriques.

Biens intermédiaires : baisse généralisée

Après deux années de croissance, la production de biens intermédiaires (42 % du total) est en forte baisse en 2008 (-5,2 %, après +1,8 % en 2007), contribuant pour deux tiers à la dégradation d'ensemble de la production manufacturière en 2008 (*graphique 3*). La

production de biens intermédiaires (métaux, caoutchouc, plastiques, matériaux de construction, etc.) a pâti de la baisse de la demande mondiale en automobiles et de celle des mises en chantier de logements en 2008. Les exportations fléchissent fortement (- 1,7 %, après + 5,2 % en 2007).

L'activité dans la chimie, le caoutchouc et les plastiques est en recul de 6 % (après + 2,9 % en 2007). Toutes les activités sont en baisse, voire en très forte baisse, comme l'industrie du caoutchouc qui chute de près de 12 %. Ce recul s'explique par la faiblesse de l'activité « pneumatiques », touchée de plein fouet par la forte dégradation du secteur automobile en France et par la chute de la demande en provenance des nouveaux États membres, où est implantée une part importante de la production européenne d'automobiles. Seule la production de la parachimie se stabilise.

Principale composante des industries des biens intermédiaires, avec les industries chimiques, la *métallurgie et la transformation des métaux* est également en net recul en 2008. La production est orientée à la baisse dans toutes les activités : de - 2,8 % dans les services industriels du travail des métaux jusqu'à - 9,2 % dans les métaux non ferreux. Face à des prix en baisse et à une demande atone, les industriels de la sidérurgie ont fermé certains sites pendant plusieurs semaines pour éviter la constitution de stocks trop importants.

Dans les *produits minéraux* la production recule de 5,7 % en 2008 (après + 1,7 % en 2007). Le verre, les produits céramiques et les matériaux de construction enregistrent les baisses de production les plus fortes, en raison de la

baisse d'activité dans le secteur de la construction.

La baisse la plus sensible est celle de l'*industrie textile*, dont le déclin s'accélère (- 12 % en 2008, après - 3% en 2007).

La *fabrication de composants électriques et électroniques* résiste mieux que celle des autres branches (- 2,2 % en 2008, après + 2,9 % en 2007), bénéficiant de la progression modérée en aval du secteur des biens d'équipement électriques et électroniques.

Dans l'industrie du *bois, papier, carton* le recul est fort (- 5,8 %, après + 0,4 % en 2007), touchant surtout le travail du bois. L'ensemble du secteur souffre à la fois de la dégradation du secteur de la construction et des difficultés rencontrées dans l'imprimerie-édition.

Marc COHEN-SOLAL

Patrick SALVATORI

La production et les exportations de produits manufacturés par branche détaillée

Poids Production Exportations
en 2008

2008/2007 2007/2006 2008/2007 2007/2006

évolution en moyenne annuelle, %

Industrie hors énergie et IAA 100,0 -3,4 1,6 -0,6 3,2

Biens de consommation 18,8 -2,1 0,0 3,5 3,5

Habillement, cuir, chaussure 1,0 -6,9 -7,6 1,4 6,1

Édition, imprimerie 4,3 -5,1 -3,9 -4,1 3,8

Pharmacie, parfum, entretien 10,9 1,5 3,7 7,2 5,2

Équipements du foyer 2,6 -8,8 -3,9 -2,0 -2,3

Industrie automobile 10,5 -11,8 -0,3 -10,9 0,6

Biens d'équipement 28,7 2,0 3,3 3,7 1,8

Matériel de transport 7,1 8,1 7,7 10,3 5,8

Équipements mécaniques 13,2 -0,5 4,9 3,4 7,5

Équipements électriques et électroniques 8,3 1,2 -2,3 -3,2 -9,6

Biens intermédiaires 42,0 -5,2 1,8 -1,7 5,2

Produits minéraux 4,8 -5,7 1,7 -3,7 3,6

Produits textile 1,5 -12,0 -3,0 -8,4 0,5

Bois, papier, carton 4,4 -5,8 0,4 -4,3 5,2

Chimie, caoutchouc, plastiques 12,9 -6,0 2,9 -0,3 3,3

Métallurgie et transformation des métaux 12,2 -4,4 1,4 -1,3 8,7

Composants électriques et électroniques 6,2 -2,2 2,9 -2,2 4,2

Source : Insee, indices de la production industrielle ; Douanes, exportations en valeur